

Faire un commentaire de document

Université de Paris 1, UFR de Géographie

En sciences sociales en général et en géographie en particulier, les étudiants sont amenés à utiliser et produire de nombreux types de documents : textes, tableaux, cartes, photographies, schémas. Il leur faut donc savoir analyser un document, et la chose est moins facile qu'il n'y paraît. Commenter un document ne consiste pas à produire divers commentaires qui viendraient à l'esprit de l'étudiant ; il y a une *méthode* – certes toujours sujette à amélioration au sein de l'UFR – à laquelle il faut se conformer. Les étudiants doivent donc d'abord bien s'imprégner des recommandations d'« Ecrire à l'université », puis lire ces quelques lignes donnant un canevas type du commentaire de document et que leurs enseignants pourront enrichir au cas par cas.

A. L'objectif d'un commentaire de document

NI UN RESUME, NI UNE MINI-DISSERTATION, NI DE LA PARAPHRASE

Un commentaire de texte n'est pas un résumé. Dans un résumé de texte, vous restez fidèle aux différentes parties du texte, dont vous identifiez les idées, et que vous exposez sans vous éloigner du tout de l'esprit de l'auteur. Il ne s'agit pas davantage d'une paraphrase, qui consiste à reprendre, dans un langage personnel et en les rendant explicites, les idées de l'auteur ; lorsqu'on ne sait pas au juste qui parle, de l'auteur ou de l'étudiant, c'est qu'on est dans de la paraphrase. Il ne s'agit pas plus de prendre prétexte d'un texte pour traiter une idée générale, à la façon d'une dissertation, en répondant à des questions que l'étudiant donne dans son introduction mais que personne ne lui a posées !

Dans un commentaire, l'objectif est ailleurs.

UNE RADIOGRAPHIE

Un commentaire de document demande, à la fois, d'en restituer *au près* les éléments concrets, et de garder une certaine distance vis-à-vis de lui. Notamment, un commentaire restitue la méthodologie utilisée par l'auteur pour faire sa démonstration, ce qui met à distance le contenu de son message. L'objectif d'un commentaire de document est de le rendre compréhensible à la manière dont une radiographie rend visible le corps humain : il faut restituer ses ingrédients de base, ses lignes de force, son organisation d'ensemble – avec le commentaire du radiologue.

B. Une valse à cinq temps

NB. On donne ici un titre à chacun des temps d'un commentaire (« 1-Présentation du document »...), mais c'est par souci de clarté ; ces titres n'ont pas à être rédigés. Le commentaire doit être rédigé de manière cursive, sans sous-titres ni mises en formes particulières (et sans redites, faut-il le préciser).

1-LA PRESENTATION DU DOCUMENT

La nature du document : s'agit-il d'un article scientifique ? d'une coupure de presse ? de l'extrait d'un rapport d'étude ? Dans le cas d'une carte, s'agit-il d'une carte topographique ? d'une carte thématique ? Il peut s'agir de bien d'autres types de document (croquis, photographie aérienne...), qu'il faut pouvoir caractériser en quelques mots.

L'éditeur, la date d'édition, l'auteur, doivent être rappelés brièvement, sauf s'ils n'aident en rien à la compréhension du document. Dans le cas d'un texte, une brève précision de l'auteur,

l'école de pensée à laquelle il appartient, sa discipline ou de son approche s'il s'agit d'un académique, sa nationalité s'il est étranger sont des éléments souvent indispensables.

Le thème du document. Cela peut paraître trivial, mais il faut prendre le temps de dire, même si, là encore, c'est en une ligne, de quoi parle le document. Cela ne revient pas forcément à en répéter le titre, qui peut ne pas être parlant ou qui peut être trompeur. Il faut dire s'il s'agit d'un texte sur les flux migratoires entre villes et campagnes ivoiriennes, du sommaire d'un rapport parlementaire sur les effets territoriaux de la loi sur l'eau, d'un croquis sur l'évolution des échanges commerciaux internationaux, d'une carte sur les risques naturels dans les vallées alpines, ou encore du schéma d'aménagement du littoral corse (bon courage...). Insistons-y : dire quel est le thème général du document ne signifie pas donner son idée principale, qui fait l'objet de la phase 3.

2-LA CONSTRUCTION DU DOCUMENT, ETAPE CLE

Vous devez « **déconstruire** » le document : dire comment le texte est organisé (la terminologie ou les catégories utilisées, les différentes parties du texte – qui ne sont pas nécessairement celles portées par le document lui-même, le types d'exemples ou d'arguments de l'auteur). Dans le cas d'une carte, il s'agit d'explicitier la légende ; dans le cas d'un tableau, d'explicitier indicateurs (entêtes de colonnes) et individus (les lignes).

L'objectif est de repérer comment le document a été bâti par l'auteur, afin de ne pas considérer le document comme une évidence, sorte de vérité révélée. Car l'enseignement du document varie en fonction des choix de sa constitution : on ne verra pas les mêmes choses sur une carte au 10 000ème et sur une carte au 50 000ème, le choix des seuils ou des couleurs induit une partie de l'interprétation d'une carte, les indicateurs d'un tableau ou les figurés d'un croquis doivent pouvoir être discutés pour éviter les contresens, la logique de construction d'un article en dit beaucoup sur l'intention de l'auteur – ou de l'éditeur lorsque c'est lui qui décide des intertitres.

Cette phase de déconstruction est la plus difficile à cerner par les étudiants. Or elle est **cruciale** car elle renseigne sur la méthodologie choisie par l'auteur ; et **on ne peut parler de méthodologie si on n'a pas, préalablement, présenté les notions clés du document**. C'est à l'analyse de cette construction du document que l'on repère si un étudiant a bien saisi ce qu'est l'approche académique. C'est pourquoi cette partie 2 du commentaire doit être élaborée avec détail et attention.

3-L'IDEE DIRECTRICE

C'est la deuxième difficulté, car identifier l'idée directrice du texte, l'enseignement principal d'une carte ou d'un tableau ne va pas de soi. On peut aller jusqu'à deux idées principales, mais pas plus. En général, les étudiants considèrent les quatre sous parties d'un texte comme ses quatre idées principales, ils voient cinq ou six choses aussi importantes dans une carte ou un croquis, et selon qu'ils le lisent en ligne ou en colonne, trouvent de nombreux enseignements à un tableau. C'est un tort : il faut **être sélectif**, aller à l'essentiel.

Un exercice illustre bien cet objectif : donner un titre au document, s'il n'en portait pas (l'enseignant peut fort bien masquer le titre, et proposer aux étudiants d'en attribuer un, ce qui revient à voir s'ils en ont saisi l'enseignement essentiel).

4-L'EXPLICITATION ET LES AUTRES ELEMENTS IMPORTANTS DU DOCUMENT

Il s'agit d'explicitier l'idée directrice du document, en donnant les arguments ou les différents éléments qui y concourent dans le document ; en l'illustrant avec quelques exemples précis qui peuvent être pris en dehors du document ; en indiquant les facteurs explicatifs principaux.

On peut, en outre, identifier deux ou trois autres enseignements du document, et les expliciter. Mais attention à ne pas s'évader du texte.

5-LA CONCLUSION

C'est une autre difficulté. Il s'agit ici de prendre encore un peu plus de recul vis-à-vis du document, pour en voir les limites ou la portée. **Les phases 1 à 4 sont dédiées au document, dont vous devez rendre compte de près, en vous appuyant sur ses éléments précis** (exemples de figurés ou de lieux-dits, citations du texte, arguments de la démonstration de l'auteur, chiffres principaux du tableau). Cette ultime partie de commentaire, elle, peut s'en éloigner un peu. Selon les cas, vous pourrez insister sur les limites des indicateurs ou des arguments, sur des aspects qui auraient mérité d'être traités ou sur l'intérêt de ce qui est traité dans le document vis-à-vis de questions plus générales.

Dans le cas de tel croquis sur l'évolution des échanges commerciaux internationaux par exemple, on pourra relever que les échanges ne portent que sur les marchandises et pas sur les services ni sur les capitaux, ce qui changerait beaucoup les choses ; que le cadre strictement national de l'information masque la forte progression des échanges transnationaux entre territoires locaux ; que le développement des échanges entre pays de la Triade a une portée qui dépasse l'économie et qu'il pose le problème de la marginalisation de l'Afrique subsaharienne ; que d'autres sources ou d'autres auteurs abordent la question de manière différente.

Mais attention à bien éviter la critique formelle, car critiquer pour critiquer ne sert à rien or c'est une manie du système éducatif français. **La conclusion n'est pas obligatoire, ne vous sentez donc pas obligé d'écrire quelque chose – car alors ce sont les mauvaises habitudes qui arriveront**, notamment celle de la critique formelle ou des opinions personnelles, qui n'ont pas leur place dans ce genre d'exercice. Sauf s'ils ont vraiment un élément utile à apporter et en attendant de bien maîtriser la méthode du commentaire, mieux vaut que les étudiants s'en tiennent à la démonstration qu'ils comprennent la structure et la portée d'un document ; c'est le premier stade, et le stade indispensable, vers une vraie pensée critique.